Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 75 (1967)
Heft: 4

Buchbesprechung

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE

Du côté de Genève...

La Société d'histoire et d'archéologie de Genève a publié un travail immense [1] que nous ne pouvons qu'envier à nos amis méridionaux, car il n'existe rien de semblable pour notre canton. C'est un monumental répertoire bibliographique auquel feu le professeur P.-F. Geisendorf a consacré toute une part de ses forces les plus précieuses ; le résultat est là, obtenu avec l'aide des collaborateurs d'élite que sont Mlle A.-M. Piuz, MM. L. Binz, J.-D. Candaux, A. Duckert et A. Dufour, et il suscite notre admiration.

L'introduction, préparée si peu de temps avant la disparition de l'auteur, porte en elle une note poignante et lucide, dont il nous faut au moins donner un écho : « Un lit de grand malade n'est certes pas le lieu idéal pour achever un travail bibliographique. Il serait pourtant malséant d'abuser de cet argument pour pallier les défauts de cet ouvrage. Nous sommes persuadé qu'il doit, hélas ! comporter de nombreuses erreurs ou omissions, dont le relevé procurera les plus douces « joies rectificatrices » à certaine catégorie de lecteurs, fort développée chez nous malheureusement, qui se consolent de leur propre stérilité en épluchant furieusement la production d'autrui » (p. x).

Cet ouvrage passe en revue tous les moyens permettant d'étudier l'histoire de Genève sous un angle ou sous un autre, sans omettre les publications relatives à l'histoire des Archives d'Etat et de leurs fonds, ou à celle de la Bibliothèque publique et universitaire et de ses collections. Extrêmement complète, cette bibliographie relève aussi bien un titre très précis, à la mode du XVIIIe siècle, comme : « Histoire ancienne et moderne de la République de Genève, depuis sa fondation en l'an du monde 2833 avant J. Christ jusqu'à l'an 1779 » (No 188), qu'une histoire tendancieuse à la sauce religieuse, « Histoire de Genève », d'Augusta Bautte de Fauveau, qualifiée par une citation extraite de l'original : « Le but de cette histoire... est de fournir aux enfants catholiques de Genève le moyen d'étudier l'histoire nationale sans péril pour leur foi » (No 198). Enfin, ici ou là, la critique remplit son rôle, et telle

---

[1] PAUL-F. GEISENDORF, *Bibliographie raisonnée de l'histoire de Genève, des origines à 1798.* (Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève, XLIII.) Alex. Jullien, libraire, Genève, 1966, XVI + 633 pages.

publication récente se voit traiter de « piteux ramassis d'idées banales, de phrases boiteuses et de coquilles typographiques » (N° 233). Au moins le chercheur sait-il à quoi s'en tenir !

Il y a donc là un excellent exemple, et, sans compter que l'histoire de Genève ne saurait laisser indifférents ses illustres voisins, les Vaudois, ceux-ci peuvent y trouver des « pistes » les quittant ou les rejoignant, ainsi : « Etude sur la combourgeoisie qui unit Aubonne à Genève du XIVe au XVIIe siècle » (N° 267), ou le numéro 351, qui comprend une « notice sur deux familles importantes de Bretagne réfugiées à Genève puis au Pays de Vaud, les Grimaud et les Ferré ».

Cette œuvre remarquable est appelée à rendre les plus précieux services dans les champs si divers de la recherche historique : héraldique, généalogie, monographie locale, biographie, ainsi que les autres disciplines, y trouveront leur compte.

J.-P. CHAPUISAT.

Va, découvre ton canton

C'est sous ce titre que M. Adolphe Decollogny vient de publier, sous une couverture originale, un beau livre de 248 pages aux « Editions Imprimerie Vaudoise », à Lausanne.

Son but, l'auteur l'indique clairement dans l'introduction : « Combien sont-ils ceux qui, connaissant maintes régions à l'étranger, n'accordent que peu d'attention aux beautés de chez nous, à notre histoire. L'idée me vint de donner sous forme de promenades, des renseignements sur quelques-uns de nos villages, en de modestes articles. Puis, piqué au jeu, je les ai multipliés et suis parvenu à la centaine. Des amis m'ont engagé à les réunir en volume. C'est ce que j'ai fait et les voici. »

Cela donne autant de chapitres que de promenades, en tout 96. Comme titres, les noms des villages visités, par exemple : « Tannay, Chavannes-des-Bois, Mies », ou « Bretonnières, Lignerolle, Montcherand », ou encore « Leysin, Le Sépey, L'Etivaz ».

Partant de La Côte, on remonte un peu le long du Jura pour redescendre vers le lac, puis, après avoir parcouru une partie du Gros-de-Vaud, on pousse une pointe à la vallée de Joux, après quoi l'on suit le Jura vers le nord, puis, revenant au Gros-de-Vaud, on gagne ensuite le Jorat, la vallée supérieure de la Broye, les bords du lac de Neuchâtel, l'extrémité nord du Jura vaudois, la Basse-Broye, d'où l'on passe aux Alpes, pour clore le périple par le sud-est du canton. Toutes les régions du Pays de Vaud sont ainsi parcourues et l'on visite 339 communes.

Ce livre s'adresse à tous. L'auteur n'étale pas son érudition. Il n'est jamais pédant. C'est comme un ami qui vous prend par la main et vous signale l'existence de choses belles, intéressantes ou curieuses, à

côté desquelles vous auriez passé sans les voir, et qui profite de votre intérêt pour vous conter l'histoire du village, de la seigneurie, de l'église ou du château. Il vous explique et vous fait admirer tel morceau d'architecture ou de sculpture, telle peinture murale, et nul n'est mieux placé pour le faire que l'auteur des *Trésors des églises vaudoises*.

Voilà un livre qui a tout ce qu'il faut pour devenir le vade-mecum du promeneur. Grâce à lui, le plaisir et l'intérêt de la balade seront plus que doublés.

ALBERT CHESSEX.

Le bourg de Villeneuve et ses franchises [1]

C'est dans une livrée verte et blanche très moderne que se présente l'ouvrage de M. Daudry. Précisons qu'il ne s'agit pas de notre Villeneuve vaudois mais d'un village du même nom situé à 7 km. de la ville d'Aoste, en remontant la vallée. Truffé de bourgs et de châteaux forts, ce val d'Aoste a une histoire riche et particulière qu'il est intéressant de connaître.

M. Daudry relate en quelques pages les étapes principales de l'histoire de cette localité. Les Néolithiques signalèrent leur présence par une série de tombes découvertes récemment. Les Salasses furent plus discrets, puis vinrent les Romains : de nombreux débris et une inscription lapidaire rappellent qu'un temple d'Auguste existait sur le promontoire où fut construit, au Moyen Age, le château féodal de Châtel-Argent.

La chapelle Sainte-Colombe fut une des premières églises chrétiennes de la vallée ; ses ruines sont encore bien visibles. La libéralité des seigneurs francs qui occupaient la région permit la construction de l'église de l'Assomption de la Sainte-Vierge, qui fut remplacée en 1787 seulement par l'église paroissiale actuelle.

Puis la contrée semble abandonnée ; mais le XIIe siècle la voit revivre sous le nom de Villeneuve. M. Daudry cite les articles les plus importants des franchises de 1273, retrouvées dernièrement et inédites. Suivent plusieurs confirmations de ces franchises, en latin d'abord, puis en français.

Les biographies des familles nobles Carmagne et Vaudan, un index des noms de lieux et de personnes et quatorze belles planches hors texte complètent ce volume, instrument de travail de premier ordre pour l'étude de la vallée chère à M. Daudry.

G. RAVUSSIN.

---

[1] DAMIEN DAUDRY, *Le bourg de Villeneuve et ses franchises*. Editions de la Tourneuve, Aoste, 1967.

Du côté de la Franche-Comté...

Le Dr Marguet est un archéologue de vocation ; son coup d'œil aigu lui permet de découvrir des vestiges antiques où un observateur ordinaire ne fait aucune constatation. Ses publications sont nombreuses et visent, avec succès, à provoquer l'intérêt de la jeunesse pour l'archéologie.

Si la Comté est l'objet de son intérêt principal, il ne craint pas de passer les cols du Jura en suivant les anciens chemins jusqu'à Baulmes, Vuitebœuf, Champvent et bien d'autres localités vaudoises.

Il connaît les œuvres du « grand archéologue suisse Troyon », qu'il cite plusieurs fois dans son livre. Notons, à propos de Fréd. Troyon, qu'une quarantaine de ses lettres et copies de ses lettres à Edouard Mabille ont été retrouvées récemment.

L'étude simultanée des voies antiques (chemins creux, ornières taillées dans le roc, coupes de terrains), des tumulus (une quarantaine de ceux-ci ont été découverts il y a quelques années près de Pontarlier) et des murgis (ces pierriers couverts de buissons, si nombreux autrefois au Pied du Jura) lui a permis non seulement de prouver le passé préhistorique de sa ville de Pontarlier, mais encore de relever sur le sol comtois tout un réseau de voies antiques reliant les nécropoles et les terrains agricoles aux gués ainsi qu'aux passages naturels du Jura. Rappelons que M. Grasset, de L'Abergement, écrivait déjà en 1934 dans la *Revue historique vaudoise* que de nombreux « murgis » étaient d'origine néolithique.

L'ouvrage du Dr Marguet [1] est plein d'idées nouvelles, d'observations originales et de conclusions souvent inattendues, mais toujours logiques ; il représente une contribution importante à la préhistoire des deux versants du Jura, de part et d'autre de l'axe Salins-Pontarlier-Lausanne.

G. Ravussin.

---

[1] Dr Marguet, *Ariarica et les vestiges routiers antiques encore visibles sur le sol comtois*. Pontarlier, 1966.